

## GEORGES ROUSSE

*Paris 1947 – Où il vit et travaille*

**Réattu, 2006**

Aux confins de la peinture, de la photographie, de la sculpture et de l'architecture, Georges Rousse construit des volumes virtuels, géométriques et monumentaux dans des sites souvent désaffectés, et chargés d'histoire, qu'il prend alors comme atelier.

Expression de la méditation de l'artiste sur les lieux, l'épreuve photographique garde seule la trace de ses interventions éphémères, construites sur le principe de l'anamorphose<sup>1</sup>.

Invité du musée Réattu en 2006, Georges Rousse a travaillé dans cinq espaces symboliques ou secrets du Grand-Prieuré.

Ce sont les gousses du gleditsia, le fameux févier d'Amérique de la cour d'entrée, qui ont inspiré la dernière de ces œuvres. Ce dispositif a eu pour la première fois, aux yeux l'artiste, le statut d'une sculpture, qui a fait en tant que telle partie de l'exposition.

*Ici, au musée, je construis, j'utilise l'architecture comme un matériau... Je veux partager avec le public une expérience de l'espace.*

On peut encore deviner dans la cour, tout près de la sculpture de Germaine Richier, le contour de la forme tracée par Georges Rousse, qui sur l'image dessine un cercle parfait...

## BRIGITTE GARCIA

*Mostaganem (Algérie), 1960 – Marseille 2002*

**Gleditsia, 2002**

Plasticienne et scénographe, Brigitte Garcia a travaillé avec la compagnie de théâtre de Georges Appaix, "La Liseuse", de 1989 à 1998 pour la scénographie et les costumes.

À l'occasion de son exposition au musée – sa première, et unique, exposition institutionnelle – l'artiste a réalisé cette petite pièce à partir d'une branche de l'arbre de la cour. Virtuose des greffes poétiques, elle y retrouve avec humour une tradition camarguaise : les épines du Gleditsia servaient autrefois à déguster les escargots... Ici, chaque coquille, délicatement enluminée, a tout d'une petite planète.

## GEORGES ROUSSE

*Paris 1947 – Where he lives and works*

**Réattu, 2006**

Within the confines of painting, photography, sculpture and architecture, Georges Rousse constructs monumental, geometric virtual forms within often abandoned, historically-charged sites, which he uses as his studio.

An expression of the artist's meditation on his surroundings, the photographic print retains only the traces of his ephemeral interventions, constructed according to the principle of anamorphosis<sup>1</sup>.

A guest of Réattu in 2006, Georges Rousse worked in five symbolic or secret spaces within the Grand-Prieuré.

It was the pods of the famous American bean tree in the entrance courtyard which inspired the last of these works: an arrangement which has the status of a sculpture, a first for the artist, and so features as such in the exhibition.

*Here at the museum, I build, I use architecture as a material... I want to share an experience of the space with the public*

In the courtyard, close to the Germaine Richier's sculpture, it's still possible to make out the contour of the form traced by Georges Rousse, who has added a perfect circle...

## BRIGITTE GARCIA

*Mostaganem (Algérie), 1960 – Marseille 2002*

**Gleditsia, 2002**

Multi-media artist and set designer, Brigitte Garcia worked with George Appaix's "Liseuse" theatre company from 1989 to 1998, creating sets and costumes.

For her first and, sadly, last official exhibition at the museum, the artist created this little work from a branch of the tree standing in the courtyard.

A virtuoso at grafting objects to create poetry, she gives a humorous nod at a Camargue tradition: spines from the Gleditsia tree used to be used for eating snails... Here, each shell, delicately illuminated, resembles a tiny planet.

1. L'anamorphose désigne une image déformée dont la lecture se rétablit si on la regarde sous un certain angle.

1. Anamorphosis : denotes a distorted image which reconstitutes itself when viewed from a certain angle.

**TON ZWERVER***Amsterdam, 1951 – Où il vit et travaille****Sculpture for a Moment, commanderie Sainte-Luce, Arles, 30/05/1989***

Issue de la mouvance de la photographie plasticienne comme Georges Rousse, Zwerver est avant tout un sculpteur. Deux œuvres ont été réalisées en 1989 au musée Réattu. L'artiste commence par une installation dans les locaux, inoccupés alors, de la commanderie Sainte-Luce, en face du Grand-Prieuré : il associe dans un dispositif éphémère quelques moulages de l'ancienne école de dessin, des mires d'archéologues et des tomettes anciennes, le tout puisé dans les réserves et les greniers. Le fonctionnement de cette "sculpture pour un moment", dont il ne reste qu'une image d'autant plus unique qu'elle n'a donné lieu qu'à un seul tirage, convoque la figure du manège : un subtil et mouvant feuilleté du temps, à la mesure de la ville romaine, dont les bustes finement masqués sont les acteurs.

**JERRY UELSMANN***Detroit, 1934 – Vit et travaille en Floride*

A partir de 1959, Jerry Uelsmann élabore une recherche fondée sur le photomontage, à partir de différents négatifs. C'est lors de son passage à Arles en 1973 (où il est l'un des maîtres des premiers stages organisés par les Rencontres Internationales de la Photographie), que l'artiste réalise les photographies d'une série pensée à partir du patrimoine arlésien.

Il associe, dans un précipité surréaliste, architecture, collections de musée et éléments naturels.

L'arrivée de ces œuvres dans les collections du musée marque un tournant majeur dans la mise en œuvre d'une véritable politique de commandes photographiques.

**LAURE GUILHOT***Auvergne, 1973 – Où il vit et travaille****Rhyzotopia, 2011***

Après des études de lettres, d'histoire de l'art et de russe, Laure Guilhot découvre le milieu du textile pour lequel elle travaille d'abord comme designer, puis se consacre pleinement à son travail d'artiste à partir de 2009.

Les notions d'horticulture et de greffe, très actives aussi bien dans la constitution des collections que dans les accrochages, conduisent le musée à lui confier cet ancien "cabriolet" ayant appartenu à Antoine Raspal, oncle de Jacques Réattu : ou comment remplacer une restauration quasi inaccessible par une incitation à la création...

Devenu plus que jamais une pièce unique, et entré pour ainsi dire une nouvelle fois dans les collections, ce siège surréaliste apparaît comme le condensé joyeux d'une mémoire réactivée.

**TON ZWERVER***Amsterdam, 1951 – Where he lives and works****Sculpture for a Moment, commanderie Sainte-Luce, Arles, 30/05/1989***

Emerging, like Georges Rousse, from the multi-media photography movement, Zwerver is above all a sculptor. In 1989, he completed two works for the Réattu museum. The artist began with an installation in the Commanderie Saint-Luce opposite the Grand-Prieuré, not in use at the time: in an ephemeral arrangement, he brought together several plaster casts from the old school of art, some archeology survey rods and some old floor tiles, all garnered from the storerooms and attics. This "sculpture for a moment", of which there is only image, made all the more unique due to the fact that there was only one printing, evokes a merry-go-round: a subtle and moving segment of time in fitting tribute to the Roman town, with the finely masked busts as the actors.

**JERRY UELSMANN***Detroit, 1934 – Lives and works in Florida*

From 1959, Jerry Uelsmann began to explore photomontage, using different negatives. During a visit to Arles in 1973 (when he led one of the first master classes organised as part of the Rencontres Internationales de la Photographie), the artist took the photographs that make up a series on Arles heritage. He brings together architecture, the museum's collection and natural elements in a surrealist amalgam.

Incorporating these works into the collection marked a major new departure in the museum's policy on commissioning photography.

**LAURE GUILHOT***Auvergne, 1973 – Where he lives and works****Rhyzotopia, 2011***

After studying literature, art history and Russian, Laure Guilhot discovered the world of textiles, working first as a designer before concentrating exclusively on his work as an artist from 2009.

The notion of growing and grafting actively influences the Réattu's approach to acquisition and installation. This led the museum to entrust him with this old "gig" that once belonged to Jacques Réattu's uncle, Antoine Raspal: an incitement to creativity, in place of a near-possible restoration.

Now more unique than ever, and "drawn" once more into the museum's collections, this surrealist chair joyfully condenses a reactivated memory.